

Décembre
1999
Numéro 13
Prix : 20 F

Liens



Et en avant !

Ce ne sont pas les bilans, rétrospectives, projections et prévisions qui manquent en ce passage à la fois d'une année, d'un siècle et d'un millénaire à l'autre. "Liens" aborde sa quatrième année avec un regard sur son histoire brève mais riche en événements et une grande curiosité sur l'avenir.

C'est en décembre 1996 que sortait notre première édition. Bien des choses se sont passées depuis dont deux auront une importance capitale pour l'Europe dans la dynamique de la globalisation : le passage à l'euro, séisme politique aux vastes implications économiques que certains observateurs américains n'hésitent pas à qualifier déjà de "réussite indéniable" et la phénoménale percée d'Internet qui est en train de révolutionner les échanges. La Suède, qui, en janvier 2001 prendra la présidence de l'UE, n'a pour sa part pas encore décidé d'adhérer à l'UME mais la chevauchée triomphante de ses "technologiques" a soudain dopé sa croissance, la plus forte des pays européens de l'OCDE et sa couronne se porte plutôt bien.

Les gagnants du web

Gros consommateurs de télécoms et services associés, les Suédois occupent en Europe - pour l'instant encore - le haut du pavé des technologies de l'information et de la communication. Parmi les facteurs qui ont contribué à cette réussite, la souplesse de leurs méthodes managériales occupe une place centrale. Niveaux hiérarchiques réduits, moins de formalisme dans les rapports entre dirigeants et employés, circulation plus généreuse de l'information... tout cela concourt à favoriser la créativité, à dynamiser le processus décisionnel et la réactivité. Témoin, la vitesse à laquelle se multiplient ces sociétés d'informatique aux appétits expansionnistes. Petite remarque en passant : la famille des web-entrepreneurs suédois compte déjà plus de 200 multimillionnaires virtuels et son premier milliardaire...

Ces réussites ultra-rapides de jeunes loups et louves (elles sont là, elles aussi) exercent un fascinant pouvoir d'émulation sur d'autres jeunes créateurs qui s'engouffrent dans ce créneau porteur s'il en est. Et porté par qui au départ ? Par des "capital-risqueurs" qui n'ont pas eu peur d'investir massivement dans des idées là où d'autres financiers traditionnels reculaient devant l'incertitude. C'est là la grande métamorphose de la Suède. Le vent de renouveau qui souffle sur son capitalisme donne un formidable élan à l'esprit d'entreprise autrefois bridé faute, souvent, de pouvoir trouver les fonds nécessaires à sa libre expression. En secouant le pays, Internet l'a remis au travail. L'économie y trouve une agilité

qu'elle semblait avoir perdue, des emplois se créent dans le sillage et le chômage baisse.

Synergies du futur

Mais la France bouge et se convertit à vive allure à l'Internet. Ici aussi, les capitaux-risques se débloquent avec une facilité impensable il y a seulement trois ou quatre ans. C'est ce que constatent les sociétés de NTIC suédoises venues s'implanter sur ce marché à leurs yeux le plus intéressant d'Europe (sans trouver du reste que les différences culturelles sont un obstacle majeur, ce que nous notons avec plaisir). Corollaire de cette évolution : une nouvelle génération d'entrepreneurs français voit le jour, délaissant des carrières au sein de grands groupes auxquelles les vouaient leurs diplômes. Ces jeunes web-entrepreneurs créatifs et ambitieux découvrent aussi une autre manière de travailler, directe, sans secrétaires ni frontières hiérarchiques. A la suédoise, pourrait-on dire.

En plongeant ses racines dans les entrailles du tissu des entreprises, Internet favorisera-t-il ainsi le métissage managérial ? Conceptualisme français et pragmatisme suédois se retrouveront-ils à mi-chemin pour tracer des voies inédites dans la nouvelle économie qui s'annonce ? Et enfin, se trouvera-t-il, ici comme en Suède, des "capital-risqueurs" suffisamment visionnaires et des institutions décidées à s'adapter au changement pour épauler d'autres pans de l'économie qui en auraient bien besoin ?...

Françoise Niéto

Joyeux Noël et Bon l'An 2000 * God Jul och Gott Nytt År

p.5

interview

Carl Cederschiöld,
Maire de Stockholm

p.6,7,8,17

bloc-notes

- tous azimuts
- culture
- carnet d'affaires
- nouveaux membres
- activités CCSF
- du côté de SNS

p.10,11

reportage

La Chambre,
à la croisée des chemins

p.13,15

entreprises

- Bull AB
- Jobline.fr

p.18

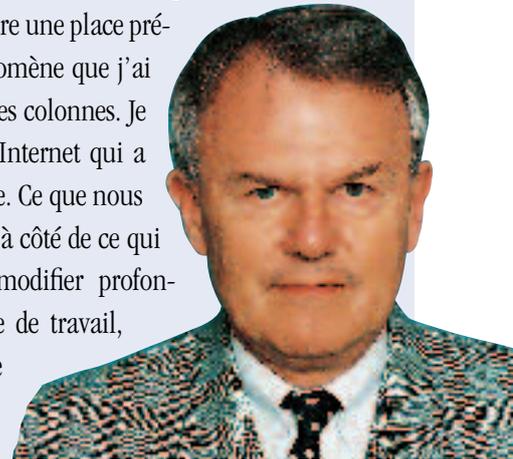
chronique

Pétards inédits
sur le Cercle Polaire



Rendez-vous en l'an 2000 !

Cette année et ce 20^{ème} siècle sont sur le point de s'achever. Articles de presse, analyses de spécialistes et commentaires aussi divers que variés passent en revue les événements et développements majeurs survenus au cours du siècle qui finit et tentent d'imaginer l'avenir. La tâche est évidemment impossible, mais ce qui, en revanche, est assuré de prendre une place prépondérante dans le futur, est un phénomène que j'ai déjà abordé à plusieurs reprises dans ces colonnes. Je me réfère évidemment à l'Internet. L'Internet qui a juste commencé sa conquête du monde. Ce que nous en connaissons aujourd'hui n'est rien à côté de ce qui s'annonce. L'Internet est appelé à modifier profondément notre civilisation, notre mode de travail, nos loisirs et jusqu'à notre manière de vivre ensemble...



Notre Chambre de Commerce a, elle aussi, changé durant cette année 1999. Nous avons essayé de nous moderniser, d'adopter de nouvelles approches et de suivre au plus près l'évolution en cours. Témoin la série de conférences et déjeuners que nous avons organisée sur le thème Internet avec des participants de réputation internationale, et bien sûr notre magazine LIENS. Et je vous promets quantité de nouvelles activités pour l'an 2000 en comptant, bien entendu, sur votre participation active, condition sine qua non à la poursuite de notre effort. Je vous souhaite à toutes et à tous un joyeux Noël et une année 2000 sous le signe du bonheur et de la réussite.

Lars Jarnryd
Président

Chambre de Commerce Suédoise en France (CCSF), 67 bd Haussmann, 75008 Paris, téléphone 01 42 66 05 85, fax 01 42 66 63 04 • **Président, Directeur de la publication** - Lars Jarnryd • **Directrice de l'édition** - Gita Paterson-Carlén • **Comité de rédaction** - Boel Evander, Lars Jarnryd, Caroline Meimoun, Britt Noré, Gita Paterson-Carlén, Claes Rasmusson, Håkan Skoglund • **Rédaction** - Françoise Niéto, Claire Mallet • **Création originale de la maquette** - Wildell France • **Photogravure et impression** - IMPRIMERIE SERVIPLUS, Orly • **Fichiers de distribution** - Centre Suédois du Commerce Extérieur • **Distribution** - France-routage • **Administration, Abonnements et publicité** - Karin Wallerstedt, CCSF, téléphone 01 42 66 05 85, fax 01 42 66 63 04

* * *

LIENS est imprimé sur G-Print 115 grs, papier couché, produit par STORAENSO. Pour en savoir plus, contactez **Stora Enso France - Division Fine Paper**, téléphone 01 53 64 79 00, fax 01 53 64 79 90

* * *

Ce numéro a été distribué à 6000 exemplaires.

* * *

ISSN 1253-3343

“Une petite Silicon Valley européenne”

Stockholm, “capitale des NTIC” en Europe ? La ville est en tout cas emblématique du rôle moteur que peut jouer une collectivité locale en matière de télécommunications. Son maire, Carl Cederschiöld, retrace les grandes lignes de cette politique volontariste.

PHOTO : R. RYAN



Ou en êtes-vous, justement, dans vos actions à destination de la population ?

– Nous sommes en train de connecter tous les établissements scolaires à Internet, et allons continuer à investir des sommes importantes dans ce domaine - environ 200 millions de couronnes sur les trois années à venir. Mais ce n'est pas qu'une question d'argent, c'est aussi une question de “know how”, d'appropriation de l'outil. Il existe par

– Tout d'abord, le taux d'équipement de la population en téléphones fixes et téléphones portables dans la région de Stockholm est le plus élevé d'Europe. D'autre part, nous bénéficions de la présence d'Ericsson qui, des années 60 aux années 80, a réalisé d'importants investissements à Stockholm et dans sa banlieue, à Kista. Et compte aujourd'hui près de 15 000 salariés dans la région. Autour d'Ericsson se sont greffées des petites entreprises spécialisées, notamment dans le domaine du software, puis des sociétés comme Spray, Icon Medialab, etc. De Uppsala à Stockholm, ce secteur emploie 130 000 personnes. Il joue donc un rôle très important pour l'économie de la région. La ville de Stockholm ayant très vite compris que l'avenir se trouvait du côté de l'industrie high tech, nous avons créé l'entreprise Stokab, chargée de gérer et développer les investissements dans les infrastructures de fibres optiques. L'idée était d'ouvrir pleinement notre réseau à la location pour les opérateurs. Autrement dit, Stokab est responsable de l'infrastructure de base et le marché est librement accessible à la concurrence pour l'utilisation de ces réseaux. Pas moins de 57 opérateurs sont ainsi aujourd'hui actifs dans la région.

Est-ce que les résultats sont à hauteur des objectifs que s'était fixée la ville ?

– Oui. Nous savions que lors des débuts de Stokab, nous perdriions de l'argent. Mais

depuis l'an dernier, Stokab est bénéficiaire. Le modèle Stokab a suscité beaucoup d'intérêt en Europe : des délégations françaises, allemandes, viennent même nous voir pour étudier ce modèle. Aujourd'hui, notre objectif est de poursuivre les investissements afin d'offrir une bonne couverture de toute la région, puis de stimuler les investissements pour le câblage du territoire - et ce, jusqu'à la Finlande et à Saint-Petersbourg. Car pour le moment, la région de Stockholm peut être considérée comme une île... Qui doit donc songer à améliorer les communications avec l'extérieur.

Vous comptez donc être une “locomotive” pour les autres régions ?

– Oui. En tout cas, Stockholm participe activement aux réflexions du gouvernement et lui prodigue certains conseils. Nous avons par ailleurs l'ambition d'ouvrir un institut de prospective dans le domaine des NTIC, qui se pencherait sur les futures applications d'Internet. Il s'agirait d'un vaste institut à vocation européenne. La Commission européenne devrait lancer une offre en mars ou avril. Rien n'est encore certain, mais nous tenons beaucoup à ce projet. On peut dire que Stockholm, avec Kista, est une petite Silicon Valley européenne ! Actuellement, 55 % de la population utilise régulièrement l'Internet. Et 15 % l'utilise par exemple déjà pour gérer ses affaires bancaires, ce qui est considérable.

ailleurs des lieux que nous appelons “points d'information citoyens”, gérés par les arrondissements de la ville.

Comment vous situez-vous par rapport à des projets de villes numériques tel qu'il en existe en France ?

– Cela nous intéresse beaucoup. Ainsi, nous sommes en relation directe avec Issy-Les-Moulineaux, ville avec laquelle nous menons un projet commun qui sera financé par l'UE et auquel va peut-être s'associer la ville de Turin. Issy s'est intéressé à notre projet de Hammarby Sjöstad, projet pilote de quartier “écologique”. Et parce que nous avons en outre l'ambition d'y construire des “maisons intelligentes”, la coopération avec Issy, qui mène pour sa part son projet de “Cité Numérique du Fort d'Issy”, nous est apparue des plus pertinentes. Les choses ne font que débiter, mais cet échange est passionnant.

Propos recueillis par Claire Mallet

Carl Cederschiöld,
Maire de
Stockholm.



■ Une rencontre mémorable

Rien n'aura été laissé au hasard pour assurer le succès de cette "Journée franco-suédoise" du 13 décembre que nous avons co-organisée avec l'Ambassade de Suède. Placée sous le signe de l'Internet, cette manifestation



exceptionnelle devrait constituer une impulsion majeure pour amener nos deux pays respectifs à resserrer leur coopération face aux enjeux de demain tels que précisés par la conférence "IT Visions - Internet et la Société du Futur".

Une journée aussi riche ne pouvait que s'achever sur une note très spéciale. Aussi avons-nous choisi le cadre le plus prestigieux qui soit en

France, le Château de Versailles, pour offrir à nos hôtes ce que la Suède a de meilleur : une soirée de gala sous le signe de l'art culinaire et de l'art lyrique. Et de plus traditionnel aussi, avec l'apparition lumineuse de Sainte-Lucie et de sa suite, ainsi que le veut le 13 décembre.

Hier et aujourd'hui conjugués avec demain...

Barbara Hendricks.



tous azimuts

■ Figaro Madame en Suède

La Suède est terriblement à la mode en cette fin de siècle et d'année. "Elle" faisait, début novembre, un reportage sur les mamans suédoises et sa consœur "Figaro Madame" s'offre, de son côté, 22 pages de reportage sur le Noël en Suède pour son édition du 24 décembre. Une quin-

zaine de journalistes et photographes sont allés explorer sur place cuisine, décoration, musique, mode - bref, art de vivre cette période chaleureuse et confortable en pays froid. Un régal pour les yeux et des recettes inédites.



■ Noëls nordiques dans l'Hexagone

A Paris, c'est le quartier du Marais qui a ouvert le feu des festivités hivernales à la suédoise avec, du 3 au 12 décembre, un "Pleins feux sur la Suède" organisé par l'Office Suédois du Tourisme et inauguré par l'Ambassadeur de Suède, Örjan Berner. Point fort de cette manifestation, la fête de la Sainte-Lucie. Lucie qui a également été fêtée avec deux jours d'avance, le 11 décembre, à la Maison des étudiants suédois de la Cité Universitaire.

... à Plombières

Dans l'est de la France, la coutume du marché de Noël durant les 4 week-ends de l'Avent est une tradition qui ne se perd pas. La petite station thermale de Plombières-les-Bains, dans les Vosges, s'offre ainsi tous les ans un "Marché de Noël d'autrefois" et a décidé cette année de passer cette période dans une atmosphère suédoise. Décoration des rues, concerts (Plombières a même une association de musique traditionnelle nordique !), danses, exposition d'art et smörgåsbord (un buffet de spécialités culinaires) figurent au programme de cette manifestation organisée par l'Office du Tourisme local (tél. 03 29 66 01 30). Avec, bien sûr, la participation d'artistes suédois pour ajouter à l'authenticité de ce Noël d'ailleurs.



... et sur le Rocher

Décor blanc aussi mais sur fond de Grande Bleue du 10 décembre au 2 janvier 2000 pour la principauté de Monaco qui, une fois n'est pas coutume, prendra des allures de village nordique. 2000 sapins blancs, un tapis "effet neige", chalets-boutiques, piste de ski de fond artificielle, patinoire, sculptures de glace... bref, méconnaissable mais somptueux. Le Père Noël qui accueillera les enfants sera finlandais. Noblesse oblige, puisqu'il réside, comme chacun sait, à Rovaniemi, sur le Cercle Polaire Arctique, et que la manifestation est organisée en partenariat avec l'Office Finlandais du Tourisme. Mais la Suède (et le Danemark) seront aussi de la fête, avec notamment l'exposition "Couleurs Nordiques" qui se tiendra durant toute cette période.

■ Banques : ambitions européennes pour SEB

Skandinaviska Enskilda Banken ambitionne de devenir un établissement leader en matière de produits financiers pour le Nord de l'Europe. Parmi ses armes : sa position de force sur le marché des services bancaires via Internet. Une enquête la classe en effet dans le trio mondial sur le front des marchés de change en ligne. En France (où SEB est d'ailleurs la seule banque commerciale nordique disposant d'une succursale), elle est devenue l'actionnaire de référence de Self Trade, société de services d'investissements aux particuliers sur Internet.

Et pour l'anecdote... On notera que le directeur financier de SEB, Klas Eklund, a lancé son site personnel. Au menu, sa bio, les livres qu'il a publiés, ses théories économiques - et même des photos tout droit sorties de son album de famille ! www.klaseklund.com

■ Des télécoms à l'hôtellerie, il n'y a qu'un pas !

Le Suédois Bob Erixon vendait il y a quatre ans sa chaîne de magasins de téléphonie mobile Geab, empochant ainsi la modique somme de 200 millions de SEK. Il a, depuis, réinvesti ce pactole dans une multitude d'activités... Et s'est notamment reconverti dans un secteur pas franchement high tech : l'hôtellerie ! Déjà devenu l'heureux propriétaire d'un établissement de grand luxe en Suède, l'hôtel Kullaberg à Mölle, c'est maintenant sur la Provence qu'il a jeté son dévolu, rachetant un petit hôtel à

Cotignac, village de 1 700 âmes au nord de Saint-Tropez, pour la somme de 4 millions de SEK. Mais se sont pas moins de 26 millions qu'il a décidé d'investir dans la restauration des lieux, pour une ouverture prévue fin décembre. 20 chambres, un restaurant de 150 couverts, un chef cuisinier suédois renommé, une grande cave en prévision... Au-delà du charme évident du site, Bob Erixon a visiblement là encore choisi le haut de gamme.

■ Toute la filière bois bientôt derrière un même portail

Deux "anciens" du groupe suédois Stora s'apprentent à lancer un portail internet unique en son genre : une plate-forme globale pour l'achat et la vente de pâtes et produits papier, quelle que soit le lieu ou l'entreprise d'origine. Il s'agit d'offrir un mode de transaction commerciale particulièrement simple, de réduire ainsi les coûts liés aux intermédiaires classiques, de permettre aux acheteurs d'accéder à un choix beaucoup plus large de produits et aux producteurs de trouver de



www.accesspaper.com/

nouveaux débouchés. Les fournisseurs intégreront leurs propres systèmes de commande à ce portail qui, baptisé **AccesPaper**, existera en pas moins de sept langues. Entre cinq et dix gros producteurs sont attendus dans un premier temps. Des essais en ligne se font depuis octobre et la version définitive de ce nouveau "supermarché" virtuel de la filière devrait être active dès février.

Des nourritures terrestres aux plaisirs virtuels... La Suède est là !

Cyber Picpus, tel est le nom d'un tout nouveau lieu de ralliement très suédois à Paris. Cyber Picpus, c'est d'abord un restaurant qui, à midi, navigue selon les jours entre diverses cuisines du monde... Mais qui, le soir, a choisi d'être le rendez-vous des "saveurs profondes de la Suède mythique", avec notamment au menu viandes et poissons "préparés d'une manière authentique". Apéritifs ou digestifs suédois sont aussi de la partie. Rien de mieux, paraît-il, pour réchauffer rapidement l'ambiance. Et dès cette fin d'année, on y retrouvera le fameux buffet de Noël suédois. Rien que du très "typique", donc ! Mais ce n'est pas tout. Comme son nom l'indique, ce restaurant est aussi un cybercafé. Autrement dit, vous pourrez profiter de la soirée pour aller faire un petit tour sur le net. Quand on vous dit que la Suède est un savant dosage de tradition et de high tech... Ce n'est pas juste un cliché de brochure touristique ! *Cyber Picpus, 60 bis rue de Picpus, 75012 Paris, tél. 01 44 73 98 39.*

Il se passe toujours quelque chose chez Ikea !

Ikea ne pouvait rater la vague du net. Alors sur ikea.fr, tous peuvent désormais commander leurs étagères ou le lit du petit dernier en remplissant un **bon de commande en ligne**. Pour ceux qui n'auraient pas encore leur catalogue 2000, là encore, le site vous permet de l'obtenir gratuitement. Par ailleurs, Ikea figure parmi les premiers **partenaires de Spray**, le nouveau portail Internet d'origine suédoise qui vient de se lancer à l'assaut du net français : le kit de connexion Spray est disponible dans tous les magasins Ikea. Mais l'actualité Ikea, c'est aussi **l'ouverture du dixième point de vente** français : un magasin de 13 200 m², inauguré le 27 octobre à Strasbourg. On sait par ailleurs que le géant du meuble et de la décoration



espère pouvoir ouvrir son tout premier magasin en centre ville, en plein cœur de Paris. Du moins dès qu'il aura trouvé le bon emplacement... de 10 000 m² ! Enfin, cette fin d'année a été marquée par la journée Ikea. Sachez que le patron **Ingvar Kamprad** a décidé de redistribuer à ses 37 500 salariés d'Ikea dans le monde les 650 millions de SEK de recettes réalisées le samedi 11 octobre, les ventes ayant ce jour-là "battu tous les records journaliers établis précédemment". Chaque salarié d'Ikea a ainsi empoché un chèque de 17 300 SEK. Soit une gratification supérieure à trois mois de salaires pour les employés du groupe en Chine !

culture

Erik Dietman à l'honneur. Le Suédois Erik Dietman figurait parmi la kyrielle d'artistes dont les œuvres sont venues jalonner les Champs-

LASSUS & ASSOCIÉS

AVOCATS À LA COUR

Björn Palm-Jensen

Paul Lassus

David Gage

Stéphane Caussé

Raphaëlle Pecqueraux

Catarina Ericson

Juriste

Au service des sociétés suédoises et françaises depuis 1981

8, AVENUE BERTIE ALBRECHT

F-75008 PARIS

TÉL +33 - (0) 1 53 93 61 61

FAX +33 - (0) 1 42 56 24 39

E-MAIL : lassus.associes@wanadoo.fr

Elysées jusqu'au mois de novembre. Dans le même temps, l'une de ses autres sculptures prenait définitivement place dans le jardin des Tuileries - et le Centre Culturel Suédois consacrait une exposition au travail le plus récent de cette star de l'art contemporain suédois. Il faut dire que certains considèrent Erik Dietman comme plus français que suédois : il réside à Paris depuis 1959 !

"L'ami de personne"



PHOTO PHILIPPE MEGAT © CENTRE G. POMPIDOU

- ✘ Je souhaite devenir membre de la Chambre de Commerce Suédoise en France.
- ✘ Je souhaite connaître les modalités d'abonnement à LIENS.
- ✘ Je souhaite plus d'information sur la Chambre de Commerce Suédoise en France.

Société Nom

Fonction/Profession

Adresse

..... Téléphone Fax

Chambre de Commerce Suédoise en France, 67 bd Haussmann, 75008 Paris, téléphone 01 42 66 05 85, fax 01 42 66 63 04



■ **Le prix Médicis étranger a été remis au Suédois Björn Larsson** pour *"Le capitaine et ses rêves"* (Grasset), récit sentimental proche du conte philosophique, traduit par Philippe Bouquet. L'histoire d'un capitaine de la marine marchande au charisme irrésistible. Et de quatre personnages dont le capitaine va suffisamment bouleverser la vie pour qu'ils partent chacun à sa recherche et se retrouvent tous les quatre pour un long périple en mer... Autres ouvrages de Björn Larsson publiés en français : *"Le Cercle celtique"* (1995) et *"Long John Silver"* (Grasset, 1998).

carnet d'affaires

■ **AstraZeneca mise sur Dunkerque**

Le groupe pharmaceutique **AstraZeneca** a décidé d'investir plus de 900 millions de SEK pour l'extension de son unité de fabrication dunkerquoise AstraZeneca Substance Pharmaceutique. Des travaux de grande ampleur qui devraient ne s'achever qu'en 2002.

■ **Faurecia rachète Torsmaskiner**

L'équipementier français **Faurecia** a racheté à l'américain Questor le fabricant suédois de conduites de systèmes d'échappement pour l'in-

Spray : devenir la voie royale d'entrée sur le net

Vous n'avez pas pu manquer l'événement : les premiers pas en France de **Spray**, le portail internet d'origine suédoise. Toute la presse française en a parlé ! Il faut dire que Spray n'a rien fait pour passer inaperçu ! La soirée de lancement de Spray France, le 28 octobre, au cirque Zig-Zag à Paris a réuni plus de 1 200 personnes jusqu'au bout de la nuit dans une ambiance détonante... Et en novembre, c'était une tornade de roller-



lerbois de roller girls arborant des T-shirts à l'effigie de Spray qui traversait Paris, Spray ayant parrainé cette grande ballade en roller. Spray, c'est tout à la fois un portail Internet privilégiant notamment une approche par "communautés d'intérêt" et offrant sur une foule de services personnalisés, un fournisseur d'accès gratuit, bientôt un hébergeur de pages personnelles... Mais aussi un "Club" d'internautes - et un nouvel "esprit", celui d'un Internet facile et convivial.
www.spray.fr

**CABINET D'AVOCATS
ADVOKATBYRÅ**

VOS CONTACTS :
ER KONTAKT :

ANNIKA ARVIDSSON
AVOCAT AU BARREAU DE PARIS
LEDAMOT AV SVERIGES ADVOKATSAMFUND

JACQUES MERRET
AVOCAT AU BARREAU DE PARIS

SPECIALISTES DES RELATIONS FRANCO-NORDIQUES

DOMAINES D'ACTIVITES :

DROIT COMMERCIAL, DROIT DES SOCIÉTÉS, RESTRUCTURATIONS D'ENTREPRISES, DROIT DES CONTRATS, DROIT DU TRAVAIL, DROIT IMMOBILIER, BAUX COMMERCIAUX, DROIT DES MARQUES, DROIT DE LA FAMILLE, SUCCESSIONS, DROIT COMMUNAUTAIRE, FISCALITÉ, CONTENTIEUX CIVIL, SOCIAL ET COMMERCIAL, DROIT DE LA RESPONSABILITÉ.

VERKSAMHETSINRIKTING :

AFFÄRSJURIDIK, BOLAGSJURIDIK, FÖRETAGSREKONSTRUKTIONER, AVTALSRÄTT, ARBETSRÄTT, FASTIGHETSÄTT, HYRESÄTT, IMMATERIALRÄTT, FAMILJE- OCH ARVSRÄTT, EG-RÄTT, SKATTERÄTT, PROCESSRÄTT, SKADESTÄNDRÄTT.

EN COLLABORATION AVEC - I SAMMARBETE MED :

JEAN-CLAUDE FLEISCHER, CLAUDE HUCHET, FRANÇOIS-XAVIER MARTIN-VIVIER

2, PLACE ANDRÉ MALRAUX - 75001 PARIS
TÉL. 33 (0)1.42.75.76 - FAX. 33 (0)1.42.97.45.64
E-MAIL : annika.arvidsson@wanadoo.fr • merretj@club-internet.fr
CORRESPONDANTS À STOCKHOLM - GÖTEBORG

Members of EuresaU - A network of Lawyers with Offices in DUBLIN-HAMBURG-LIEGE-LISBON-LONDON-MADRID-MALTA-ROTTERDAM-TRIESTE-UDINE-VIENNA

dustrie automobile, **AP Parts Torsmaskiner**. Avec un CA de près de 4 milliards d'euros et 30 000 employés dans une centaine de pays, Faurecia ouvre des possibilités d'expansion au suédois six fois plus petit qui, outre son usine de Kalmar en Suède, compte un site en Hollande et cinq aux États-Unis.

■ **Le groupe Linné prend ses marques en France...**

Le Suédois **Linné Group** - encore une société spécialisée dans l'Internet et le commerce électronique ! - vient de racheter le cabinet français de conseil Internet **Voove Groupe SA** (30 consultants, un CA de 31 MF). Linné acquiert dans un premier temps 51 % des actions de Voove, le restant

devant être acquis au cours des trois années à venir. Ce rachat - le premier hors Scandinavie pour Linné - s'inscrit dans une perspective plus large d'expansion européenne. D'autres acquisitions sont donc à prévoir, notamment en Allemagne et en Grande-Bretagne. Avec pas moins de 450 salariés, Linné Group est l'un des poids lourds du secteur en Scandinavie.

■ **... Framfab en fait autant**

A peu près dans le même temps, le consultant suédois **Framfab**, l'un des leaders européens des "solutions interactives", faisait quant à lui entrer dans son giron l'agence française de conseil et d'ingénierie Internet **Wcube**. Dès la première étape, se sont 95 % des actions qui sont rachetées, avec option pour la reprise prochaine des 5 % restants. Là encore, Wcube (40 salariés) pourrait constituer une base pour l'expansion de Framfab en Europe du Sud. Framfab, avec ses 600 collaborateurs, est déjà présent au Danemark, en Grande-Bretagne... Et compte parmi ses clients des références aussi notables que Ikea, Volvo, Electrolux ou Saab. Pour l'agence française, qui s'appelle désormais Framfab/Wcube cette intégration est perçue comme une belle opportunité pour renforcer ses ressources et ses capacités d'innovation.
www.wcube.fr



nouveaux membres 2000

Isabelle Danielsson - Nicolas Delvaux - Anette Geoffroy - Frédéric Sannier - Charles Tégner.

La Chambre, à la c

Troisième anniversaire de Liens, dernier numéro avant l'an 2000, journée franco-suédoise exceptionnelle en décembre à Paris... Et puis, vous n'avez pas remarqué à quel point la Suède semble en vogue en ce moment ? La presse française semble regorger d'articles sur le high-tech made in Sweden, sur la kyrielle de nouvelles entreprises suédoises parties à l'assaut du marché français... La Chambre de Commerce Suédoise en France est évidemment un témoin privilégié de cette actualité florissante. Et, toute fausse modestie mise à part, n'en est-elle pas aussi l'un des acteurs ?

“ Notre environnement politique, social et économique est en pleine mutation : disparition des frontières, augmentation des services au détriment de la production traditionnelle, explosion des nouvelles technologies... Les nouvelles entreprises post-industrielles prennent le devant de la scène : consulting, services Internet, commerce électronique... Ces défis représentent autant d'opportunités pour les sociétés suédoises établies en France - et pour la Chambre elle-même, attentive à l'adaptation de sa stratégie, à la création de nouveaux services et produits pour ses membres ” estime Lars Jarnryd, président de la CCSF.

Nouvelles technologies... D'accord, le mot est sur toutes les lèvres. Au point qu'il risquerait de paraître éculé... Alors même que les NTIC n'ont encore montré qu'une part infinitésimale des révolutions auxquelles elles nous destinent ! Mais dans le contexte franco-suédois, il prend aujourd'hui un sens tout à fait palpable. Il suffit pour s'en convaincre de citer quelques noms de sociétés suédoises qui jalonnent désormais le paysage français des NTIC. Que ce soit du côté des télécoms (Ericsson bien sûr, mais aussi Tele 2, Teligent...), du web grand public (Spray, Boxman, Boo.com, Jobline.fr...) ou des spécialistes du conseil Internet et de la conception de sites (Framfab, Icon Medialab, Linné Group...). Nous nous en sommes largement faits l'écho dans ces colonnes. Le magazine Liens, en effet, parce qu'il s'est donné pour ambition

Karin Wallerstedt,
responsable
du secrétariat
à la CCSF.

d'apporter un éclairage averti sur tout ce qui fait l'actualité des relations économiques et commerciales entre la France et la Suède, ne pouvait manquer de suivre cette déferlante. Mais c'est en réalité toute la Chambre “qui a saisi ce virage dans le domaine des NTIC”, tel que le précise Gïta Paterson-Carlén, sa vice-présidente.

Rendez-vous en ligne

Le grand rendez-vous “IT Visions, Internet et la Société du Futur”, organisé conjointement par la CCSF et l'Ambassade de Suède en France le 13 décembre, en est naturellement un bel exemple. Stratégies industrielles et bancaires à

l'ère des NTIC, révolution du téléphone mobile, partenariats franco-suédois, nouvelle donne du marché de l'Internet dans l'économie mondiale, capital-risque et starts-ups... Les angles d'attaque choisis pour cette journée ne manquent pas.

Si cette conférence est à retenir par le nombre et le rang des experts et des personnalités qui l'animent, elle n'est pas pour autant un événement isolé dans les activités de la Chambre ! En juin dernier, par exemple, la CCSF organisait déjà en coopération avec le Centre Suédois du Commerce Extérieur, une conférence-débat sur les NTIC et ses enjeux pour les entreprises, que ce soit en termes de management, de ressources humaines, de relations clients, de concurrence ou de modes de distribution. Une conférence d'ailleurs elle-même diffusée en temps réel sur le net !

Il n'est en outre pas impossible que la Chambre crée en son sein “un club-rencontre NTIC



Page d'accueil du Site Web de la CCSF, bientôt accessible, re

franco-suédois” courant 2000, annonce Gïta Paterson-Carlén. Enfin, on n'oubliera pas de mentionner que la Chambre prépare l'ouverture de son propre site web, afin d'optimiser sa mission d'information. Réalisé par l'agence franco-suédoise Framfab/Wcube (voir notre Bloc-Notes), il devrait être accessible lui aussi dès 2000 : agenda et événements, inscriptions en ligne, publications... Liens sera ainsi consultable sur le site. Et pour ceux qui auraient raté un numéro ou



La rédaction de LIENS : de gauche à droite Claire Mallet, Françoise Niéto journalistes et Gïta Paterson-Carlén, rédactrice en chef et vice-présidente de la CCSF.

rechercheraient un article précis, pas de panique : un archivage virtuel de tous les anciens numéros est prévu !

La tradition a du bon

Mais ne nous méprenons pas : la CCSF n'est en aucun cas devenue monolithique ou mono-thématique ! La composition de son conseil d'administration, qui comprend 25 membres, tous diri-

croisée des chemins



Réalisation par Framfab/Wcube. Création artistique Dan Hayon.

geants de sociétés franco-suédoises, vient en témoigner : constituant un reflet fidèle des entreprises suédoises installées en France, que ce soit par les secteurs d'activité, la taille ou "l'âge" de ces entreprises, il est bel et bien placé sous le signe de la diversité.

Et puis si la CCSF sait saisir l'air du temps, elle a aussi une longue histoire, des savoir-faire et des activités "traditionnelles" qu'il n'est pas question d'effacer d'un simple clic de "souris" ! Ses origines remontent en effet à 1915, lorsqu'un groupe d'hommes d'affaires suédois décide, en pleine première guerre mondiale, de créer à Paris cette institution. D'illustres administrateurs s'y succéderont. *"Pendant les deux guerres mondiales comme dans l'entre-deux guerres, puis au cours des années de reconstruction de l'après 1945, il est clair que la Chambre a eu un rôle tout à fait essentiel voire vital pour les entreprises suédoises en France"* souligne Gita Paterson-Carlén.

Des années 50 aux années 70, la Chambre reste incontournable, jouant à la fois le rôle de centre d'information, de consultant, de service marketing, d'accompagnateur de projets... En 1978, le Centre Suédois du Commerce Extérieur décide d'ouvrir une importante représentation à Paris, qui reprendra alors une partie substantielle du personnel, des activités et du financement de la Chambre. Si le rôle de la Chambre s'en trouve bouleversé, il n'en est pas pour autant réduit à néant ! La Chambre continue, sous ses faux airs de club tranquille, à être un véritable carrefour d'échanges. Et reste fidèle à son objectif : favoriser et développer les relations commerciales et industrielles entre la France et la Suède.

Boîte à outils

Ainsi, aujourd'hui encore, grâce à son réseau de contacts et à ses multiples activités, elle offre un précieux soutien aux entreprises suédoises établies en France et un pôle de compétences des plus utiles à toutes celles qui viennent s'y installer (dont, pour ces dernières, un programme de "parrainage" facilitant naturellement l'accès au marché français). Débats, séminaires et déjeuners d'affaires animés par des personnalités tant françaises que suédoises issues du monde économique ou politique, voyages d'étude, festivités... Toute l'année, l'agenda de la CCSF est ponctué d'événements et rendez-vous à ne pas manquer.

La Chambre organise aussi désormais des "workshops" consacrés aux grands enjeux d'actualité, consciente que face à la complexité croissante de l'environnement économique et législatif, les entreprises peuvent plus que jamais tirer parti de tels ateliers pratiques. Cette année, les membres de la Chambre et leurs invités ont ainsi pu faire le point sur le passage aux 35 heures, l'euro, le bug de l'an 2000... Quelle entreprise - qu'elle soit suédoise, française ou les deux à la fois - ne se sentirait pas concernée ?

Reportages, portraits d'entreprises, interviews, analyses... Edité à 6 000 exemplaires et distribué auprès des membres de la CCSF, des chefs d'entreprises et des principaux décideurs de l'industrie franco-suédoise, le magazine Liens figure lui aussi en bonne place dans la "boîte à outils" qu'offre la Chambre à ses membres. D'autant plus qu'il n'existe aujourd'hui aucun autre magazine en langue française centré sur la Suède. Un outil pratique, tout d'abord : les grands groupes qui comptent, les toutes dernières entreprises suédoises arrivées en France, les nominations, les rachats ou fusions, les événements... Mais aussi une prise de distance, histoire de mieux observer la façon dont les échanges entre la France et la Suède évoluent. Sans se priver de coups d'œil amusés sur toutes ces petites choses qui font parfois grincer le tandem franco-suédois !

L'union fait la force

Autre outil, et non des moindres : l'Annuaire franco-suédois de la CCSF, réalisé en coopération avec la Chambre de Commerce Suédoise en France (CCFS). Edité tous les deux ans, il constitue la "bible" de tous ceux qui recherchent des informations sur les marchés français et suédois : une foule de données sur les deux pays (structures administratives, économie, emploi, recherche, implantations industrielles...), un important carnet d'adresses (institutions, organisations professionnelles, établissements financiers...), la présentation de tous les membres de la CCSF et de la CCFS, les coordonnées des entreprises suédoises implantées en France et entreprises françaises présentes en Suède.

La réalisation de cet Annuaire, dont l'édition 2000, entièrement refondue et mise à jour, sera bientôt publiée.

A Paris, au quotidien, c'est naturellement le Centre Suédois du Commerce Extérieur ("Exportrådet Paris") qui constitue le premier partenaire de la CCSF. Ne serait-ce que parce que la Chambre est domiciliée dans les locaux du Centre, boulevard Haussmann. Mais aussi parce que les deux entités

coopèrent autour de projets communs, et surtout, parce que leurs fonctions sont fondamentalement complémentaires.

Pour simplifier, on dira que le Centre aide les entreprises suédoises à démarrer leurs affaires sur le marché français. Et qu'une fois ces entreprises établies, la Chambre prend le relais pour leur faire profiter de son tissu relationnel et de

l'expérience de sociétés déjà implantées. En effet, en mutualisant les savoir-faire de ses quelques 200 membres, la CCSF permet à chacun d'échanger idées et solutions... Sans jamais oublier, bien sûr, le plus louable des desseins de chaque entreprise : s'ouvrir sur de nouvelles opportunités commerciales !

Claire Mallet



Les puces surdouées envahissent la Suède

Un anniversaire et une récompense, deux événements qui ont marqué l'année 1999 pour la filiale suédoise du groupe Bull : le 40^{ème} anniversaire de sa présence en Suède et le Prix de l'Entreprise de l'année décerné par la Chambre de Commerce française à Stockholm.

Bull AB "se distingue comme l'une des plus grandes réussites françaises de ces dernières années en Suède" indiquait notamment le jury dans sa motivation. Implantée en Suède depuis 1959, Bull AB a été jusqu'ici une entreprise très discrète. Pas de vitrine en rez-de-chaussée, mais une présence majeure dans les grandes couloirs de l'informatique et une réputation de compétence et de fiabilité solidement établie auprès de clients de poids. A ajouter à cela un élément qui a été retenu par le jury de la Chambre de Commerce : sa rapide adaptation à un marché suédois en pleine effervescence qui lui a permis d'enregistrer depuis quelques années une amélioration "remarquable" de ses résultats et de son chiffre d'affaires. Avec un bond de 46 % de ses ventes (671 millions de SEK) et une rentabilité en hausse, 1998 restera d'ores et déjà une des meilleures années de l'histoire de Bull AB.

Le succès des puces

Trois points forts sont à la base de cette performance. D'abord, le succès considérable des *smartcards*, les cartes à microprocesseur (dont le groupe Bull, rappelons-le, a développé le concept imaginé par Roland Moreno), composante de première importance dans les activités de la société. Ces cartes inondent littéralement la Suède, le secteur bancaire et les télécoms en particulier, au point d'atteindre les 100 % de pénétration. En 1998, 700 000 cartes ont ainsi été livrées ce qui porte à 3 millions le nombre total d'unités vendues jusqu'ici par Bull AB. "Le prochain pas sera la mise en circulation de cartes multi-applications plus simples et plus performantes avec un niveau de sécurité beaucoup plus élevé que les produits actuels" précise Hans Wahlgren, P-DG de Bull AB.



De gauche à droite : Patrick Imbaus, Ambassadeur de France en Suède ; Hans Wahlgren, P-DG de Bull AB en Suède ; Tommy Nelson, P-DG de Bull Europe du Nord et Cyrille du Peloux, Directeur Général du Groupe Bull.

Viennent ensuite les services clients avec une gamme attractive adaptée au monde Internet dont la Suède est une grande citoyenne. Le commerce électronique y occupe une place prépondérante et priorité absolue est donnée à la sécurisation des réseaux et des transactions. Et enfin, le boom de la location de micro-ordinateurs pour usage à domicile au personnel d'entreprises et d'administrations en 1998 : nombre d'entre elles ont choisi la gamme des PC construits en coopération par Packard Bell et NEC que Bull AB commercialise. Ce succès est pourtant à inscrire au seul exercice 1998 car la société n'envisage pas de poursuivre cette voie, préférant privilégier le développement des services, de l'intégration de systèmes et de ses serveurs haut de gamme UNIX.

Défense, police et sécu parmi les clients

"Aujourd'hui, tout va très, très vite. Nous devons nous recentrer sur notre cœur d'activité et accroître nos compétences" explique Hans Wahlgren, en insistant sur un point particulier : la sécurité comme élément fondamental de l'ensemble de l'offre de Bull. "Certaines entreprises offrent des services, d'autres, la sécurité, d'autres des produits, mais peu sont capables d'aligner une expertise dans tous ces domaines à la fois. C'est là notre "plus". Pour preuve : le ministère suédois de la Défense et l'administration de la Police nationale ont fait confiance aux solutions logicielles de Bull pour la sécurisation de leurs applications sensibles

(26 000 micro-ordinateurs de la police sont équipés de la solution de chiffrement Kryptonet développée en Suède) ; vieille cliente, la Sécurité sociale lui a confié un projet majeur d'intégration de systèmes et de sécurisation de l'information ; Telia, de son côté, lui a acheté le système Open Voice de messagerie vocale destinée aux opérateurs GSM (17 millions d'utilisateurs) et pour Svenska Kraftnät, le premier réseau suédois de distribution d'électricité, Bull AB a sécurisé le passage à l'an 2000 et le contrôle de la distribution de l'électricité à haut voltage pour les 30 mois suivants.

Une entreprise internationale

"Si nous ne sommes pas une entreprise anonyme pour nos clients établis, nous cherchons maintenant à élargir notre notoriété" indique Hans Wahlgren. Campagnes remarquées dans la presse et la radio à l'appui, Bull entend ainsi séduire de nouveaux clients dans la fantastique galopade de l'Internet. Mais la signature Bull n'est pas pour autant assortie d'une vignette tricolore : Bull est une entreprise internationale avec un management international. "Nous entretenons un dialogue étroit avec la maison-mère, siège des compétences, mais nous sommes autonomes. Bien entendu, l'avantage d'appartenir à un groupe international est que l'on dispose de ressources et de partenaires internationaux de premier plan, Microsoft et autres" ajoute Hans Wahlgren qui a été nommé P-DG de Bull AB en 1999 après avoir passé trois ans comme responsable nordique de la division SmartCards. Lui aussi a bien su jouer ses cartes...

Françoise Niéto

BULL EN BREF

- Bull doit son nom à l'ingénieur norvégien Fredrik Rosing Bull, inventeur de la première machine à cartes perforées pour l'automatisation du traitement des statistiques.
- Bull emploie 21 000 personnes dans une centaine de pays et réalise 60 % de son chiffre d'affaires hors de France.
- Bull AB emploie 500 personnes au sein d'une organisation nordique qui comprend la Suède (200), la Norvège, le Danemark, la Finlande ainsi que la Lituanie.

Recrutement en ligne : Jobline va plus loin

Les offres d'emploi sur Internet, ça n'est aujourd'hui plus complètement nouveau. Mais le suédois Jobline International fait bien plus que diffuser des petites annonces. Il se veut un véritable outil de recrutement. Deux mois après son lancement en France, Jobline.fr comptait déjà plus de 30 000 CV. Soit la plus grande base de CV française présente sur le net !

"Vous êtes bien dans votre job ? Avec 45 minutes, vous pourriez être mieux dans un autre". "Vous n'avez pas de temps à perdre ? En 45 minutes, vous pouvez gagner des années". Peut-être avez-vous lu l'un de ces slogans quelque peu énigmatiques à l'arrière d'un bus ou sur un panneau d'affichage... Signés **Jobline.fr**, ils ont fleuri un peu partout en France dès le

début du mois de septembre, marquant ainsi avec éclat le top départ de Jobline International - leader du recrutement sur l'Internet dans tous les pays scandinaves - sur le net français. 45 minutes ? C'est à peu près le temps qu'il faut à un candidat à l'embauche pour remplir les nombreuses rubriques qui serviront à établir son CV et son "profil de compétences" sur le site Jobline.fr. Cela peut sembler long... Mais c'est grâce à cela que Jobline obtiendra un descriptif précis aussi bien de l'expérience que des projets de ce candidat, lui permettant ainsi d'attirer l'attention des entreprises pour des postes correspondant exactement à son profil. Du point de vue des recruteurs, c'est là encore le gage de repérer les candidats dont les qualifications et les motivations collent au plus près au poste à pourvoir. C'est le système "MatchMail" propre à Jobline.

Vous avez dit international ?

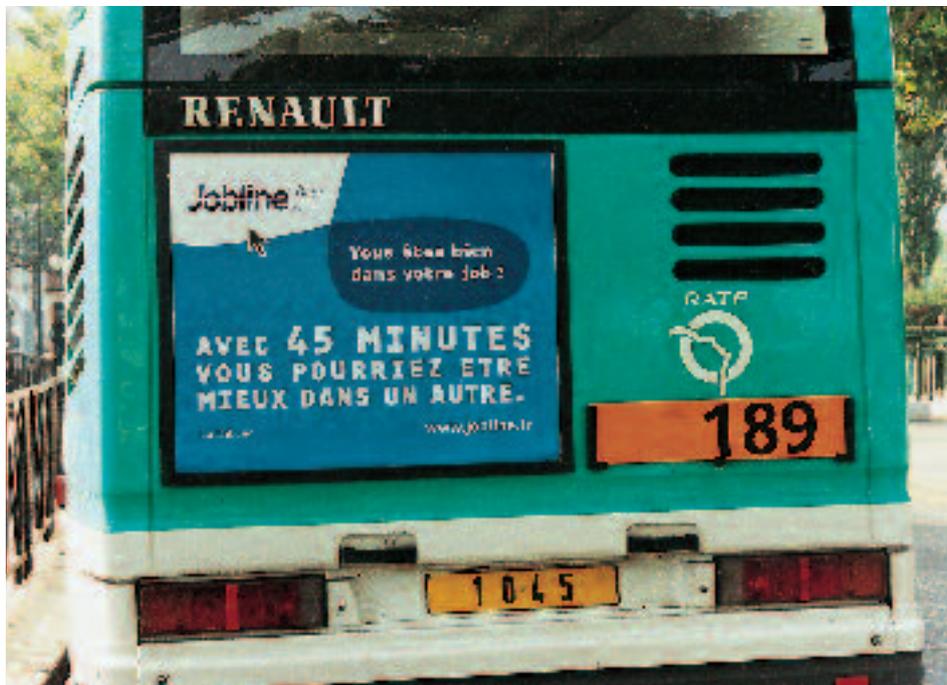
Dès que son CV est enregistré, le candidat peut être contacté par les entreprises. Lui seul prend la décision de dévoiler son identité et d'accepter un contact. Pour lui, la démarche est entièrement gratuite. Pour l'entreprise, différents tarifs sont prévus pour la mise en ligne des annonces, la prise de contact avec les postulants, l'éventuelle présence de leur logo sur le site, voire un accompagnement personnalisé par un conseiller Jobline. Voilà brièvement pour le mode d'emploi de cette nouvelle façon de croiser "intelligemment" et en un temps record les requêtes des entreprises et

tionale de nos outils. Y compris pour que les CV puissent être automatiquement traduits et donc être lus à l'étranger" explique Katarina Borgenstierna, jeune "roll-out manager" venue de Suède pour aiguiller la nouvelle équipe française. Une équipe qui compte aujourd'hui une quinzaine de personnes - et qui ne devrait pas tarder à s'étoffer.

Question de mentalités...

La plupart des postes offerts et des candidats se trouvent du côté des 25-30 ans munis d'un bon diplôme et de deux ou trois années d'expérience... Et du côté, aussi, des secteurs naturellement les plus

ouverts à l'outil Internet : l'informatique et les télécoms bien sûr ! Mais des domaines tels que la vente, la gestion ou le management ne sont pas non plus absents. Et Jobline.fr compte bien séduire des entreprises de multiples autres secteurs. *"Ce n'est pas toujours évident ! Nombre de recruteurs sont encore peu familiers de l'Internet. Nous devons donc commencer par leur montrer que le système est simple, sûr*



Slogans à l'arrière d'un bus, qui ont fleuri un peu partout en France dès le début du mois de septembre.

celles des candidats. On l'aura compris, le service proposé dépasse de loin celui de la petite annonce - et s'apparenterait davantage à celle d'un cabinet de recrutement. Des cabinets "traditionnels", d'ailleurs, font eux-mêmes appel à Jobline !

La recette a déjà fait largement ses preuves dans tous les pays nordiques, en Italie, en Allemagne et en Espagne - et ne va pas tarder à conquérir le Royaume-Uni, les Pays-Bas et la Belgique. Un succès européen... Auquel ont d'ailleurs cru des sociétés de capital-risque américaines, qui viennent d'investir dans Jobline International.

La plate-forme technique de Jobline ayant été conçue pour s'adapter à de multiples langues et cultures, son expansion peut être très rapide. *"Ici à Paris comme ailleurs, nous tenons toujours compte de la dimension interna-*

et efficace... Il suffit souvent pour cela de leur faire tester l'outil. Et de leur faire prendre conscience que dans la course aux talents que se livrent aujourd'hui les entreprises, une simple annonce dans la presse a beaucoup de chances de rater sa cible" explique Christine Renaud, responsable du développement en France. Certes, il faut ensuite *"continuer à épauler les clients"* admet-elle, consciente que *"les mentalités doivent encore évoluer"* ! Une évolution *"qui pourrait se faire très vite, comme elle s'est déjà faite ailleurs, notamment en Suède"* constate Katarina Borgenstierna. Et puis être un précurseur sur un marché encore loin d'être arrivé à maturité... C'est justement ce qui enthousiasme l'équipe parisienne - et constitue sans doute l'un des atouts de Jobline.fr !

Claire Mallet

activités CCSF

Dans le cadre des déjeuners-conférences de la Chambre au Cercle Suédois, le professeur de sociologie **Michel Crozier** a entretenu ses hôtes, suédois pour la plupart, des méfaits de l'élitisme à la française sur l'économie du pays. Selon M. Crozier, le moule conceptuel qui produit ces "élites" est un frein à la modernisation du pays plutôt qu'un puissant levier de développement. Tout en discernant une amorce de changement et une tendance à l'ouverture des sphères du management à d'autres diplômés que ceux des Grandes Ecoles, il ne s'attend qu'à une lente évolution dans ce domaine. Pas à une révolution.

Sites WEB à visiter :

www.amb-suede.fr (informations sur la Suède en France).

www.swedishtrade.se (informations sur plus de 10 000 sociétés suédoises).

www.si.se (informations et nouvelles sur la Suède).

du côté de SNS



Jan Carlzon, Président des sociétés Ledstierman et Boxman.

En coopération avec la Chambre et le Cercle Suédois, SNS faisait salle (à manger) comble avec **Jan Carlzon**, président des sociétés Ledstierman et Boxman qui a également répondu à l'invitation de la grande journée du 13 décembre à Paris. L'ancien patron remuant de SAS et "gourou" suédois du management des années 80, est venu dire "*How to be successful in the new economy*". La nouvelle économie en question étant, bien entendu, celle de l'im-

matériel des NTIC. Jan Carlzon a été l'un des premiers hommes d'affaires suédois à sentir le vent du changement et à miser sur les jeunes entrepreneurs se lançant dans les technologies de l'information. Il est aujourd'hui un de ces "*business angels*" du capital-risque qui ont catapulté la Suède en tête des pays novateurs dans l'exploitation des services internet. Avec une mise en garde cependant : si la Suède veut rester dans le peloton de tête mondial, elle doit réviser des systèmes financiers et fiscaux qui datent d'une autre époque. Jan Carlzon est déjà au-delà de l'an 2000.

Pris parmi les nombreux bêtes du déjeuner avec Jan Carlzon...



Pétards inédits sur le Cercle Polaire

Oui, bien sûr, la coutume eût voulu que nous parlions du "Jultomten", le Père Noël suédois, et de traditions saisonnières bien de là-haut.

Mais cette fin de siècle vaut un détour par Jokkmokk, petite localité sur le Cercle polaire au cœur de la Laponie suédoise qui se prépare un passage tonitruant vers le nouveau millénaire...

De quoi froisser les sublimes aurores boréales qui traversent le pur ciel du nord de la Suède dans la longue nuit de l'hiver. Jokkmokk a en effet décidé de faire concurrence à la nature en cette nuit mémorable du 31 décembre 1999 et d'inscrire son nom en grosses lettres sur la carte.

Cultiver l'exotisme

Jokkmokk : 3 400 habitants, un petit point sur une carte d'état-major connu des randonneurs qui ne passent là qu'en été. Et il est court sous cette latitude. Que faire alors pour acquérir une notoriété durable et attirer les visiteurs en mal d'exotisme hivernal ? Jukkasjärvi, plus au nord, près de Kiruna, a déjà le seul hôtel de glace au monde. Rovaniemi, sur le Cercle polaire côté finlandais, est officiellement la patrie du Père Noël et attire à ce titre des milliers de touristes chaque année au Santapark, un immense shopping center souterrain hors taxes. Dans l'extrême nord de la Norvège, la petite localité same de Tana Bru organise un grand rassemblement de chamanes de l'espace circumpolaire pour maîtriser le saut dans l'an 2000. Et pendant ce temps, toutes les capitales nordiques vont rivaliser de trouvailles pour séduire les inconditionnels de la célébration millénariste...

Qu'à cela ne tienne, Ronny Larsson, le directeur de l'Hôtel Jokkmokk, a choisi, lui, de frapper un grand coup à cette occasion unique.

Une fusée made in Japan

Le programme qu'il a concocté prévoit ainsi rien moins que quelques records du monde. D'abord en pyrotechnique : une charge monstrueuse a été commandée sur mesure au Japon par le plus ancien artificier de Suède, la maison Hammargren de Göteborg qui



s'occupera également de la mise à feu. Elle pèse 125 kilos et a été acheminée par bateau via Hambourg jusqu'à Göteborg, puis, par véhicule blindé - on ne prend jamais assez de précautions - jusqu'à Jokkmokk. En fait, ce n'est pas la plus grosse fusée jamais fabriquée, mais c'est celle qui battra le record d'altitude : 5000 mètres avant de détoner en déchirant la nuit et de retomber en cascades de lumières crépitantes. Féerie fugace qui devrait se voir de loin. A une condition : que le ciel soit bien dégagé.

Un zinc très spécial

Autres records mondiaux en préparation derrière l'hôtel dans une arène spéciale de neige et de glace grande comme deux terrains de football : celui des plus imposants brasiers, du bar de glace le plus long qu'on ait jamais vu - 40 mètres - et de la plus grande scène, de glace également... Si l'hiver consent à plonger vers les basses températures. Marie Gunnarsson, qui travaille à plein temps à la réalisation de cet ambitieux projet Jokkmokk 2000, n'est pas inquiète. Elle est absolument certaine qu'il fera froid et sec, que le ciel sera pur et la glace ferme. D'ailleurs, les sociétés, que Marie a contactées pour sponsoriser l'événement, en tout une soixantaine, ont répondu "avec le plus grand enthousiasme" en offrant matériel, services, transports et autres. Jusqu'à un fabricant anglais de turbines qui s'est porté volontaire par e-mail...

Agapes millénaires

Et les touristes ? Au jour-J moins cinquante, plus d'une centaine d'Allemands, de Japonais, d'Australiens et de Néo-Zélandais avaient déjà réservé leur voyage avec forfait de trois jours, curieux de goûter aux balades en traîneaux tirés par des rennes et autres réjouissances annoncées pour cette longue nuit. Dont un menu de fête tout à fait exceptionnel, composé avec le concours des archéologues de l'université d'Umeå : de la viande d'élan cuite à l'étouffée dans des récipients de terre cuite enfouis dans le sol, telle qu'on la mangeait dans la région il y a mille ans. Marie a testé : "C'est absolument délicieux, je n'ai jamais mangé de viande aussi tendre !". Seule entorse : les pommes de terre qui accompagneront le mets. Et le tout sera, entre autres, arrosé d'un breuvage mi-bière mi-hydromel.

Alors, si vous n'arrivez pas à vous décider entre le désert du Namib ou Las Vegas pour assister à l'aube du troisième millénaire, vous savez ce qui vous reste à faire. Marie sera ravie de vous accueillir à Jokkmokk.

Françoise Niéto

Adressez-vous à :

Jokkmokk 2000

Porjusvägen 4 - 96233 Jokkmokk

Site web :

<http://www.millennium.jokkmokk.com>